

Cité Babel : c'est pas du cinéma

## « Vire la télé, le théâtre s'invite à la maison ! »

Il y a vingt-cinq ans, on invitait Giscard à la maison. Les temps changent et on préfère aujourd'hui le partage d'une nourriture culturelle, aux pompes et aux flashs autour du civet de lapin. Et les artistes, c'est dans l'air du temps, se déplacent aussi, à l'invitation des instances culturelles au domicile des particuliers, dans les foyers de jeunes travailleurs, au lycée. A Arras, le Théâtre missionné est l'initiateur de ces représentations de poche et ce, depuis plusieurs années. Dans le cadre de ses actions culturelles, travaux obligent, le théâtre a dû apprendre à vivre hors les murs, à susciter l'enthousiasme de ses abonnés et l'intérêt de ceux qui n'ont de la scène dramatique qu'une approche approximative. Il faudra bien ça pour créer des envies et faire qu'à Arras, l'an prochain, plus de 2 % des habitants (c'est la moyenne de fréquentation régionale dans les théâtres) se pressent devant la scène arrageoise.

Chez Gina, mardi soir, le salon faisait office de scène de spectacle et au plafond l'abat-jour japonais et les staffs contrastaient quelque peu avec un fond de décor très épuré. On avait coupé



*Chez Gina, en petit comité, une quinzaine de spectateurs ont pris un bain de théâtre. Maître-nageur : Rachid Bouali,*

tous les téléphones et débranché la sonnette. Rachid Bouali, entamait un conte mis en scène par Stéphane Verrue. Et voilà qu'après deux petits grincements de porte, les élèves de M<sup>me</sup> Lefebvre (lycée Gambetta) et les voisins du quartier sont transportés à la Lionderie, à Hem. Au premier rang, la petite Ambre s'esclaffe. Rachid fait des manières pour évoquer la belle Virginie

Masclat, Aziz, Quinquin, Billoul et son chien prodigieux, le fantôme de l'église Saint-Joseph et le petit bouc peu enclin à fêter l'Aïd. Cette *Cité Babel*, c'est là que Rachid a passé son enfance et en a gardé des souvenirs croustillants, pas toujours aussi merveilleux qu'il veut bien nous le conter, mais ô combien attachants. C'était le temps où la solidarité régnait encore

dans les quartiers, où l'on trouvait des hommes prêts à partager leur passion avec les jeunes. C'était aussi déjà le temps où le délit de faciès était d'actualité, où le facteur distribuait les « allocs » à domicile. Un autre monde quoi ! Le spectacle, déjà donné à l'hôtel de Guines, l'a été aussi à l'hôpital de jour. D'autres représentations « privées » auront lieu au foyer des jeunes travailleurs Charles-Péguy, à l'université d'Artois, au centre social Torchy, à la Maison des sourds (l'association Trèfle assurera la traduction en langue des signes), au centre social Alfred-Torchy, au collège des Louez-Dieu, à la maison de quartier Colucci...

Donatienne Michel-Dansac, soprano, qui chantera Georges Aperghis les 24 et 25 mai, à 20 h 30, à l'hôtel de Guines, donne, elle aussi, quelques concerts à domicile et ce jusqu'au 17 janvier. Des représentations courtes (une demi-heure) ont été données au lycée Robespierre, chez des particuliers, à la salle communale de Framécourt (près de Saint-Pol-sur-Ternoise) au collège Saint-Joseph, chez Valérie Chouanières avec des élèves du conservatoire.

**Nicolas ANDRÉ**